

PUBLICATIONS DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES,
BELLES-LETTRES ET ARTS DE CLERMONT-FERRAND

Bulletin Historique et Scientifique de l'Auvergne



Fondée en 1747

Jacques Kornprobst & Francis Albarède

Le français et l'argent:
une curiosité linguistique ?

*Merci à François Dominique de Larouzière,
Président de l'Académie de Clermont-Fd, qui
a autorisé la publication anticipée de cet
article.*

Le français et l'argent : Une curiosité linguistique ?

Jacques Kornprobst

Directeur honoraire de l'Observatoire de Physique du Globe de Clermont-Ferrand

J.Kornprobst@opgc.fr

Francis Albarède

Professeur émérite à l'ENS Lyon, membre de l'Institut

fabarede@gmail.com

Cet article a été réalisé dans le cadre du projet Silver financé par le programme H2020 de l'European Research Council.

Résumé – La langue française utilise le même mot – argent – pour désigner la monnaie et un métal précieux. Elle partage cette particularité avec une quinzaine d'autres langues vivantes qui ne représentent que 5% (460 millions) des locuteurs des 132 idiomes mondiaux examinés (8.4176 millions de locuteurs). L'origine des différents vocables utilisés par les principaux langages est discutée. Le particularisme français est attribué à ses racines celtiques et aux mœurs commerciales ancestrales de ces populations.

Introduction

En français, le mot argent désigne tout à la fois le métal précieux et la monnaie, quelle que soit la matière, réelle ou virtuelle, qui la constitue. C'est ainsi que le joaillier parisien dira : « J'ai besoin d'argent pour acheter de l'argent ». Son confrère britannique s'exprimera de façon plus claire : « I need money to buy silver », de même que l'Allemand, l'Espagnol, le Portugais, l'Italien, le Russe et le Grec qui diront respectivement : « Ich brauche Geld, um Silber zu kaufen », « Necesito dinero para comprar plata », « Eu preciso de dinheiro para comprar prata », « Ho bisogno di soldi per comprare l'argento », « Мне нужны деньги, чтобы купить серебро » et « Χρειάζομαι χρήματα για να αγοράσω ασήμι ». Pour ne pas rester cantonnés aux langues européennes précisons que le bijoutier damascène s'exprimera ainsi :

أحتاج المال لشراء الفضة

tandis que son homologue de Shanghai dira tout simplement : 我需要钱买银子

Dans ces deux dernières phrases le rouge désigne le cash (al mal et qian en phonétique française) et le bleu le métal (al fidda et yin). Enfin, pour les lecteurs du Bulletin, précisons qu'à Mauriac on pourra encore entendre « Me chau de sòus per crompar d'argent » en occitan auvergnat.

Ainsi, une très grande majorité de locuteurs dans toutes les langues de la terre disposent de deux mots différents pour désigner l'argent métal d'une part et la monnaie d'autre part (Tableau I), soit environ 95% de la population terrestre. Seul le français fait exception, avec quelques langues régionales sur lesquelles nous reviendrons plus loin, mais aussi avec l'hébreu, le bambara et le quechua et quelques autres idiomes qui utilisent deux mots identiques ou très proches l'un de l'autre (Tableaux I et II). Quelle peut être l'origine de cette singularité ?

L'argent : métal rare et précieux

L'ouvrage de l'un de nous (Albarède, manuscrit en cours d'achèvement) évoque l'exploitation et la monétarisation de l'argent dans l'Antiquité. Il n'est donc fourni ici que quelques renseignements liminaires.

L'argent est un métal de numéro atomique 47 dans la classification de Mendeleïev ; il existe sous la forme de deux isotopes naturels stables de masses 107 et 109 présents dans la nature en quantités à peu près égales. Son abondance dans la croûte terrestre est de l'ordre de 0,1 gramme par tonne, soit environ 100 ppb ou parties par milliard (Foucault et al., 2020). Il est mobilisé par les fluides hydrothermaux des systèmes géothermaux associés aux volcans, associé à d'autres éléments tels que l'antimoine, l'arsenic, le bismuth, le plomb, le cuivre, l'or et le soufre. Il est concentré tout au long de l'évolution magmatique et hydrothermale qui conduit aux rhyodacites et aux rhyolites des séries calco-alcalines et aux gisements sulfurés de galène et de chalcopryrite qui leur sont associés. Le Bassin Méditerranéen a été particulièrement favorisé au cours de l'évolution alpine et de nombreux gisements se sont constitués à cette époque, notamment en Mer Égée (Fig. 1) ; mais de nombreuses mines ont également été exploitées plus récemment dans l'Europe hercynienne, notamment dans le sud de l'Espagne où, à la suite des Phéniciens (Krings, 2015), les Romains ont tiré des tonnes d'argent des gisements de la Sierra Morena, proches de la haute vallée du Guadalquivir. Cette répartition de la richesse a largement favorisé la civilisation athénienne d'abord, et celle de Rome ensuite (Albarède, op.cit.).

Sans être aussi inaltérable que l'or, l'argent est peu sensible aux rayons ultraviolets et à l'altération de surface qui se traduit par le développement d'un enduit grisâtre (fait d'oxydes et de sulfures) assez facile à éliminer, par polissage ou, par exemple, avec du vinaigre ou de l'urine, et, aujourd'hui, avec des produits ammoniacués. Très malléable, il est facile à travailler. Ces caractéristiques l'ont fait rechercher dès la plus haute Antiquité pour la confection de



Fig. 1 - Points rouges : principaux gisements argentifères exploités par Athènes dans l'antiquité (d'après Vaxevanopoulos et al., 2022) ; L = mines du Laurion. A = Athènes ; Co = Corinthe ; S = Sparte. M = Macédoine ; Th = Thessalie ; E = Eubée ; Ar = Arcadie ; P = Péloponnèse ; C = Cythère.

bijoux, d'objets de luxe et de culte. D'abord exploité sous la forme d'argent « natif » présent dans certains gisements, il a été, dès le 1^{er} millénaire avant notre ère, principalement extrait de la galène (PbS) dans laquelle il est souvent présent en faibles concentrations, jusqu'à 1 gramme par kilo (1/1000). L'argent était alors séparé du plomb par « coupellation », procédé connu depuis l'âge du bronze qui consiste à « griller » préalablement le minerai pour éliminer le soufre, puis à oxyder le plomb à haute température (à peu près 1000°C, un peu au-dessus de 962°C, température de fusion de l'argent) dans un creuset en argile poreuse (la coupelle) ; l'argent métallique liquide se concentre au fond du creuset tandis que l'oxyde de plomb (PbO) est absorbé par les parois de la coupelle ; l'opération était traditionnellement répétée 7 fois, ce qui permettait d'obtenir un argent très pur (> 98%). En revanche les connaissances métallurgiques de l'époque ne permettaient pas d'isoler l'argent à partir des minerais cuprifères (chalcopyrite CuFeS_2 ou bornite Cu_5FeS_4) du fait de l'existence d'un eutectique (température minimum de fusion partielle d'un mélange) à 779°C pour une composition $\text{Cu}_{28}\text{-Ag}_{72}$ (voir le diagramme de phase Ag-Cu *in* Albarède, op.cit.) ; l'argent ne pouvait donc pas être purifié par coupellation. Il faudra attendre le Moyen-Âge pour le récupérer à partir d'amas cuprifères comme ceux du Rio Tinto (Espagne), et plus tard de ceux des chaînes andésitiques du Pacifique, au Mexique, au Pérou, en Bolivie, au Chili et en Californie.



Fig. 2 - Tétradrachme athénien (410 ans BC). Diamètre = 24,5 mm. Poids = 17,21 g. Avers : tête d'Athéna casquée ; revers : chouette, emblème de la déesse. Photo cgb.fr, Wikimedia.

L'argent métal : ça brille !

L'argent tire son nom français du grec ancien $\alpha\rho\gamma\omicron\sigma$ (brillant) du fait de son aspect d'un blanc éclatant, surtout lorsqu'il est poli ; ce mot, sans doute hérité du sanscrit *ar jun* signifiant également « brillant » (Emout et Meillet, 1939) est adopté par une partie du monde gréco-romain, avec *argentum* en latin, *argento* en italien, *argint* en roumain et *argjendi* en albanais ; paradoxalement, le grec moderne a choisi un autre mot : $\alpha\sigma\eta\mu\iota$ (*asimi* = pur) ; la Péninsule Ibérique fait également exception, avec *plata* en espagnol tout comme en catalan, et *prata* en

portugais, mots qui font sans doute référence à la forme aplatie des cristaux d'argent natif (Fig. 2) et qui sont eux-mêmes issus du latin *plattus* et du grec *πλατύς* (Wiktionnaire).

Ce sont des vocables très différents qui ont cours dans le monde nordique, généralement dérivés de la racine germanique *silubra* désignant l'argent métal, qui a donné *silber* en allemand, *silver* en anglais et en suédois, *серебро* (*serebro*) en russe, *silfur* en islandais, *srebro* en serbo-croate et *zilber* en yiddish ; la même racine se retrouve en gaulois ancien avec le terme *silabur* ; plus étonnant, cette racine serait également apparentée au mot *zilar* qui désigne l'argent métal en basque, sans qu'il soit possible de déterminer lequel est à l'origine de l'autre (Morvan, 2021) ; l'expression *zilar bizia* désigne ainsi le « vif argent », désignation ancienne du mercure. Le mot a également été adopté par certaines langues du centre et du sud de l'Afrique à la suite des épisodes coloniaux du 17 au 20^{ème} siècles (boers, britanniques et allemands) : le chichewa (*siliva*), le sepedi et le sesotho (*silibera*), le shona (*sirivheri*), le tsonga(*silivhere*), le twi au Ghana (*sereba*), le xhosa en Afrique du Sud (*isilivere*) ; et même à Samoa et aux Tsongas ! En réalité, la racine paraît très ancienne et ne serait pas d'origine indo-européenne (del Duca, com.pers.) ; selon le dictionnaire de Kluge (1991), elle dériverait du vocable *silobro* utilisé par les tribus nomades non aryennes et transmis aux slaves puis aux teutons ; selon une autre hypothèse (Peust, 1999), elle pourrait être issue de l'akkadien *sarpu* ou *sarappu*, mots qui désignaient en Mésopotamie mille ans avant notre ère, ce qui a été fondu, ou purifié après avoir été fondu.

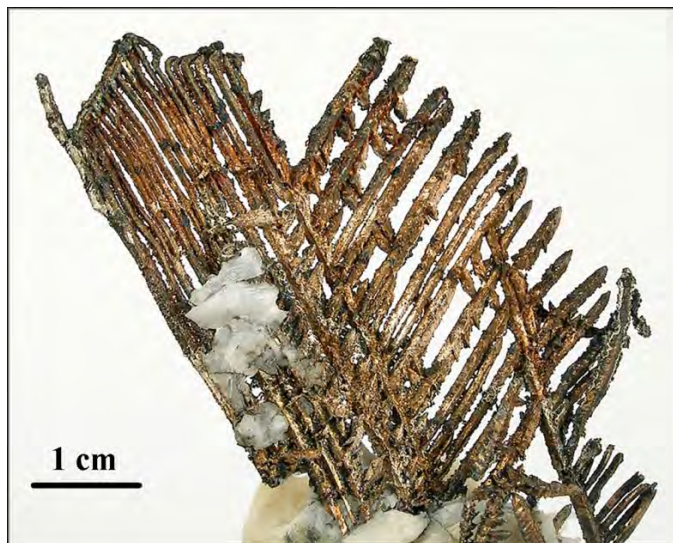


Fig. 2 – Cristaux d'argent natif, Chihuahua, Mexique. Photo Rob Lavinsky, Wikimedia.

Plusieurs centaines de millions de locuteurs turciques utilisent, pour désigner l'argent métal, des mots apparentés au turc *gümüs* ; ainsi, utilise-t-on *gümüs* en Azerbaïdjan, *kümis* au Kazakhstan, *kümüs* au Kirghizstan et au Turkménistan, *kömüş* dans la province chinoise du Xinjiang (Turkestan oriental) où sont concentrés les Ouïgours, et *kumush* en Ouzbékistan ; selon le pays considéré, ces mots sont écrits en alphabets latin, cyrillique ou arabe. D'après le dictionnaire « ancien turc » de Bayat et Alizeva (2008) les mots *kümüs* (ou *gümüs*) et *künük* seraient synonymes ; or *Kün*, ou *Gün*, signifie le jour en turc, et *künük* signifie lumineux, brillant, blanc ; la désignation de l'argent métal en turc, langue ouralo-altaïque, rejoint donc le sens initial qui lui est donné par les langues gréco-latines. En bengali, *rupa* (রূপা) signifie également beau, magnifique, terme qui s'applique aussi à de belles filles tandis qu'en hindi *चांदी* (*chaandi*)

viendrait du sanskrit चन्द्रिका (*candrika*) qui signifie brillant ou clair de lune. L'arabe *al fiddan* ne nous a pas livré son étymologie ; en revanche il est à l'origine de *fidda*, l'argent des alchimistes.

Argent poids et argent monnayé : le métal et le cash

Les objets fabriqués en argent avaient une valeur intrinsèque représentée par leur poids de métal et pouvaient de ce fait servir comme monnaie d'échange pour diverses transactions, nourriture, bétail ou armes de bronze par exemple. Lors des trocs, on pouvait en arriver à débiter en fragments des bijoux, vases ou statues d'argent pour faire l'appoint ou faire aboutir une discussion commerciale ; ainsi, le métal avait acquis progressivement un statut de monnaie, tout comme l'or d'ailleurs qui avait cependant une valeur beaucoup plus grande et une utilisation moins répandue. Mais, l'utilisation systématique d'une telle monnaie d'échange butait sur deux obstacles : la détermination du poids réel du métal servant aux transactions et la concentration réelle en argent du métal utilisé qui, volontairement ou non, pouvait être plus ou moins largement faussée par addition de cuivre, d'étain ou de plomb (Albarède, op.cit.). Les balances étaient rares et peu précises et les méthodes pour vérifier la pureté de l'argent – pierre de touche ou évaluation de la densité – étaient peu efficaces ou trop complexes pour être généralisées. C'est ainsi qu'au V^{ème} siècle avant notre ère, la République d'Athènes s'est lancée dans la monétisation de l'argent en frappant à l'aide de coins, ou en coulant dans des moules, des pièces de monnaie dont elle garantissait le poids et l'aloï, c'est-à-dire la teneur en métal noble ; cet aloï a d'ailleurs varié, s'amenuisant dans le temps ce qui a correspondu à une dévaluation progressive de la monnaie ; d'autres cités (Corinthe, Égine, Delphes) ont suivi cet exemple tandis que Sparte restait à la traîne. Cette opération monétaire de grande envergure (des millions de pièces ont été produites) était fondée sur le fait que la République possédait en Attique des gisements d'argent très riches (notamment les Mines du Laurion, quasiment épuisées dès le 1^{er} siècle AD) ; elle correspondait aussi à une nécessité économique car Athènes, alors qu'elle avait très peu de ressources agricoles sur son territoire, devait faire face à des dépenses récurrentes importantes pour nourrir sa population en achetant massivement du grain en Égypte ou en Mésopotamie, et pour rémunérer les troupes mercenaires dont elle avait besoin pour sa politique militaire (Albarède, op.cit.). La monnaie grecque d'argent (drachme, didrachme, tétradrachme ; Fig. 2) a largement dominé la civilisation méditerranéenne pendant plusieurs siècles et joua un rôle prédominant dans les échanges commerciaux du monde connu à cette époque.

Pour désigner ce vecteur de transaction, la monnaie, on note une très grande diversité de langage. Le grec ancien utilisait le terme de *Κερμα* (*kerma*) qui signifie « fragment » et désigne initialement les pièces de monnaie ou peut-être des morceaux d'objets en argent métal ; le grec moderne ne garde pas cet usage et utilise désormais le mot *χρηματα* (*chrimata*) qui fait référence à la crème, c'est-à-dire au meilleur du lait. Le latin assimilait monnaie et richesse agricole fondée sur le cheptel (*pecus*) et utilisait le mot *pecunia* (Gaffiot, 1934), racine que l'on retrouve en français aujourd'hui dans pécule, pécune, pécuniaire et impécunieux. Les langues latines ne gardent pas cette tradition ; l'Italien utilise *soldi*, mot qui dérive du latin *solidus* et qui désigne aussi la rémunération des militaires (la « solde », payée en monnaie sonnante et trébuchante) ; en espagnol, en catalan et en portugais, *dinero*, *diner* (ou *diners*) et *dinheiro* sont issus du latin *dinarius* qui désignait une pièce de monnaie d'assez grande valeur dont le nom a également été repris en français médiéval (*denier*) et en arabe (*dinar*, *dirham*) ; il est d'ailleurs possible que les mots *dinero* et *dinheiro* aient été hérités des occupants berbères et arabes de la Péninsule Ibérique plutôt que directement du latin ; dans quelques expressions espagnoles

(par exemple « tener mucha plata » - avoir beaucoup d'argent), le terme désignant normalement le métal peut être employé pour désigner le cash ; il semble aussi qu'actuellement, en Amérique du Sud, et même en Espagne, *plata* remplace de plus en plus souvent *dinero* dans ses acceptions. Notons également que, selon certaines sources, *dirham* serait une altération du grec *drachme* (Wiktionnaire).

L'allemand *geld* est issu du vieil allemand *gëlt*, signifiant rémunération, racine qui a donné *guelte* en français, mot un peu désuet qui désignait le pourcentage ristourné par un commerçant au vendeur qui avait réalisé une transaction. L'anglais *money* vient du vieux français *moneie* ou *monoie*, et lui-même du latin *Moneta*, nom du temple de Junon à Rome où étaient frappés les as et les sesterces ; ce terme a commencé par désigner les coins de frappe, puis la monnaie elle-même. Dans l'Empire Ottoman, jusqu'au début du vingtième siècle, la monnaie était désignée par le mot *para* issu du persan *parah* signifiant pièce (de monnaie) ; ce mot a toujours cours en turc ; il est encore utilisé en Serbie comme subdivision du *dinar* (Wikipedia, *Para*). En ouïghour il coexiste avec le terme *pul*, lui aussi d'origine persane, que l'on retrouve en azerbaïdjanais, en ouzbek, en tadjik, en turkmène, naturellement en persan mais aussi en géorgien (*puli*), langue qui n'est pourtant pas indo-européenne. Deux langues turciques, le kazakh et le kirghiz, ont forgé leur vocable désignant la monnaie (*aqsa* et *akça*, respectivement - *акша* et *акча* en alphabet cyrillique) sur la base de l'*akçe*, unité monétaire en argent de l'empire ottoman du 14^{ème} au 19^{ème} siècle (Yildirim, 2007) ; en réalité, alors que ni le Kazakhstan ni le Kirghiztan n'ont jamais fait partie de l'Empire Ottoman malgré les rêves d'Enver Pacha (Benoist-Méchin, 1954), les mots *aqsa* et *akça* dérivent probablement directement du turcique *akçe* qui désigne les pièces de monnaie (Yildirim, op.cit.). En khmer, monnaie se dit 𑜋𑜧𑜨𑜫, phonétiquement *louy*, ce qui évoque la possible influence du louis d'or français, hypothèse séduisante mais non vérifiée.

Une distinction assez générale entre l'argent métal et la monnaie mais avec des exceptions

Le tableau I montre la très grande diversité des mots qui expriment la notion de monnaie dans presque toutes les langues de la Terre. Il montre aussi que, dans la plupart des cas (environ

TABLEAU I

	monnaie	métal	monnaie	métal	locuteurs	pays
afrikaans	geld	silwer			0,0070	AFS ⁽¹⁾
albanais	paratë	argjendi			0,0060	
allemand	geld	silber			0,1560	
amharique	genizebi	biri	ገንዘብ	ብር	0,0290	Ethiopie ⁽²⁾
anglais	money	silver			1,2680	
arabe	al mal	al fiddtan	مال	فضة	0,2740	
arménien	p'vogh	artsat'	փող	արծաթ	0,0040	
assamais			ধন	ৰূপ	0,0200	Inde, Assam
aymara	qulli	qullqi			0,0020	Bolivie ⁽³⁾
azerbaïdjanais	pul	gümüs			0,0220	
bambara	wari	warijɛ			0,0140	Mali

basque	dirua	zilarra			0,0010	
bengali	taka	rupa	টাকা	রুপা	0,2650	
bhodjpourri			रुपिया	चांदी	0,0510	Inde
biélorusse	hrosy	srebra	грошы	срэбра	0,0070	
birman	pitesan	ngway	ပိက်ဆံ	ငွေ	0,0500	
breton	arc'hant	arc'hant			0,0002	
bulgare	pari	srebro	пари	сребро	0,0080	
catalan	diner	plata			0,0090	Espagne
cebuano	kwarta	pilak			0,0160	Philippines
celte	arcanto	arcanto				
chichewa	ndalama	siliva			0,0100	Malawi ⁽⁴⁾
chinois	qian	yin	钱	银	1,1200	
cingalais	mudala	ridī	රුපිය	රිදී	0,0190	SriLanka
coréen	don	eun	돈	은	0,0770	
croate	novac	srebro			0,0050	
danois	penge	sølv			0,0060	
dhivehi	faisaa	rihi	ރުފިޔާ	ރިހި	0,0003	Maldives
dogri			पैहा	चांदी	0,0040	Inde
espagnol	dinero	plata			0,5380	
Estonien	raha	hõbedane			0,0011	
éwé	ga	klosalo			0,0046	Niger,Congo
Finnois	raha	hopea			0,0050	
français	argent	argent			0,2760	
frison	jild	sulver			0,0005	
gaélique	airgead	airgid			0,0170	Erse, Ecosse
gallois	arian	arian			0,0010	
gaulois	arcanto	arcanto				
géorgien	puli	vertskhli	ფული	ვერცხლი	0,0040	
grec ancien	kerma	argos	κερμα	αργος		
grec	chrimata	asimi	χρηματα,	ασημι	0,0130	
guarani	viru	viru			0,0050	Paraguay
gujarati	paisa	candina	પૈસા	चांदी-ના	0,0560	Inde
haoussa	kudi	azurfa			0,0630	Nigéria
hawaiën	kālā	kālā			0,0003	
hébreu	keceph	keceph	קֶפֶץ	קֶפֶץ	0,0060	
Hindi	dhan	chaandee	धन	चांदी	0,6370	
hmong	nyiaj	nyiaj			0,0070	Vietnam ⁽⁵⁾
hongrois	penz	ezüst			0,0120	
igbo	ego	olaocha			0,0250	Nigéria
ilocano	kuarta	pirak			0,0080	Philippines
indonésien	uang	perak			0,1990	
irlandais	airgead	airgid			0,0020	

islandais	peningar	silfur			0,0004	
italien	soldi	argento			0,0650	
japonais	okane	gin			0,1260	
javanais	dhuwit	salaka			0,0840	
kannada	hana	Beḷḷi	ಹಣ	ಬೆಳ್ಳಿ	0,0440	Inde
kazakh	aqsa	kūmis	ақша	күміс	0,0100	
khmer	louy	brak	លុយ	ប្រាក់	0,0190	
kinyarwanda	amafaranga	ifeza			0,0130	rwanda
kirghiz	akça	kūmūs	акча	күмүш	0,0043	
konkani			पयशे	रुपें	0,0070	Inde
krio			mɔni	silva	0,0002	SierraLeone
kurde kurmanji	dirav	zîv			0,0150	
kurde sorani			هه‌بار	زێ	0,0200	
latin	pecunia	argenteus				
lao	ngoen	ngoen	ເງິນ	ເງິນ	0,0300	Laos
letton	naudu	sudrabs			0,0017	
lingala	mbongo	palata			0,0200	RDC ⁽⁶⁾
lituanien	pinigu	sidabras			0,0030	
luganda	ensimbi	effeeza			0,0200	Ouganda
luxembourgeois	suen	sëlwer			0,0006	
macédonien	pari	srebro	пари	сребро	0,0020	
maïthili			रुपैया	चांदी	0,0350	Inde,Népal
malaisien	wang	perak			0,0600	
manayalam	panam	veḷḷi	പണം	വെള്ളി	0,0350	Inde
malgache	voula	voulafoutsy			0,0250	
maltais	flus	fidda			0,0004	
maori	moni	hiriwa			0,0001	
marathi	paise	candi	पैसे	चांदी	0,1000	Inde
meitei			ᯏᯝᯞ	ᯏᯝᯞᯰ	0,0014	Inde
mizo	sum	tangkarua			0,0005	Inde, Assam
mongol	mönzö	mönzö	мөнгө	мөнгө	0,0060	
néerlandais	geld	zilver			0,0230	
népalais	paisa	camdi	पैसा	चांदी	0,0160	
norvégien	penger	sølv			0,0050	
odia			ଟଙ୍କା	ରୂପା	0,0380	Inde
oromo	maallaqa	nahaasii			0,0760	Ethiopie ⁽⁷⁾
ouïgour	pul	komüşh		پۇل كۆمۈش	0,0380	
ourdou	peza	chaandy	پیسہ	چاندی	0,1700	Pakistan,Inde
ouzbek	pul	kumush			0,0350	
pachto	paisa	naqra	پیسې	سره زر	0,0450	Afghanistan
panjabi	paisa	candi	ਪੈਸਾ	ਚਾਂਦੀ	0,1000	Inde,Pakistan

persan	poul	noqreh	پول	نقره	0,1200	Iran
philippin	pera	pilak			0,0800	
polonais	peniadzo	srebro			0,0550	
portugais	dinheiro	prata			0,2520	
quechua	qullqi	qullqi			0,0025	Pérou ⁽⁸⁾
roumain	bani	argint			0,0280	
russe	den'gi	serebryanyy	Деньги	Серебряный	0,2580	
samoan	tupe	siliva			0,0004	
sanskrit		rajat	मुद्रा	रजत	0,0024	Inde
sepedi	tshetele	silibera			0,0050	AFS
serbe	novac	srebro	новац	сребро	0,0120	
sesotho	chelete	silevera			0,0050	AFS ⁽⁹⁾
shona	mari	sirivheri			0,0070	Zimbabwe
sindhi			پئسا	چاندي	0,0200	Pakistan,Inde
slovaque	peniaze	striebro			0,0050	
slovène	denar	srebro			0,0022	
somali	lacag	qalin			0,0355	
suédois	pengar	silver			0,0100	
swahili	pesa	fedha			0,2000	Kenya ⁽¹⁰⁾
tadjik	pul	nuqra	пул	нуқра	0,0080	
tamoul	panam	Velli	பணம்	வெள்ளி	0,0700	Sri Lanka ⁽¹¹⁾
tatar			акча	көмеш	0,0054	Russie
tchèque	penize	stribrny			0,0120	
telugu	dabbu	vendi	డబ్బు	వెండి	0,0830	Inde
thaï	ngein	ngein	เงิน	เงิน	0,0660	Thaïlande
tigrigna			ገዢ	ገዢ	0,0150	Erythrée ⁽¹²⁾
tsonga	mali	silivhere			0,0032	AFS ⁽¹³⁾
tswana	madi	selefera			0,0120	AFS ⁽¹⁴⁾
turc	para	gümüs			0,1700	
turkmène	pul	kümüs			0,0065	Turkmenistan
twi	sika	sereba			0,0075	Ghana
ukrainien	hroshi	sriblo	гроші	срібло	0,0410	
vietnamien	tiền	bạc			0,0850	
wolof	koppar	xalis			0,0160	Sénégal ⁽¹⁵⁾
xhosa	imali	isilivere			0,0080	AFS
yiddish	gelt	zilber	געלט	זילבער	0,0004	
yoruba	owo	fadaka			0,0500	Nigeria ⁽¹⁶⁾
zoulou	imali	isiliva			0,0280	AFS
					total	8,4176

Tableau I – Les mots argent monnaie (money) et argent métal (silver) tels qu'ils sont utilisés par plus de 84176 millions de locuteurs de 132 idiomes (le nombre de locuteurs est supérieur à la population mondiale car un certain nombre d'individus parlent deux ou plusieurs langues). La phonétique de certains

vocables n'a pu être retrouvée. AFS = Afrique du Sud ; (1) plus Botswana, Namibie, Lesotho, Zimbabwe ; (2) : plus Égypte, Soudan, Yémen ; (3) : plus Chili, Pérou ; (4) : plus Mozambique, Zambie ; (5) : plus Chine, Thaïlande ; (6) : plus Angola, Congo, République Centrafricaine ; (7) : plus Kenya ; (8) : plus Bolivie, Chili, Équateur ; (9) : plus Lesotho ; (10) : plus Ouganda, Tanzanie ; (11) plus Inde ; (12) plus Éthiopie ; (13) plus Mozambique ; (14) plus Namibie, Zimbabwe ; (15) plus Burkina Faso ; (16) plus Bénin, Togo.

95% des locuteurs recensés) deux mots carrément différents désignent l'argent métal d'une part et le vecteur des transactions commerciales d'autre part, la monnaie, qu'elle soit matérialisée par des pièces, des billets ou des supports plus sophistiqués (chèques, obligations, actions). Il existe toutefois un certain nombre de langues (représentant environ 5% des locuteurs recensés) qui expriment monnaie et argent métal sous la forme d'un même mot ou de deux vocables très proches l'un de l'autre. Ces différentes langues sont rassemblées dans le Tableau II ; le français est, de loin, l'idiome qui comporte le plus grand nombre de locuteurs dans cette catégorie.

Examinons rapidement quelques-unes de ces exceptions à l'usage commun, sachant que certaines données, notamment étymologiques, n'ont pas toujours pu être obtenues.

La monnaie n'existait pas dans l'Amérique précolombienne, le troc étant le seul vecteur pour l'échange des marchandises (Favre, 1984) ; en revanche, l'argent métal est abondant dans l'ancien Empire Inca, même si son exploitation a considérablement été accélérée (à Potosi notamment, en Bolivie) avec la colonisation espagnole ; dès le 16^{ème} siècle, l'Espagne frappe un nombre considérable de « piastres de 8 » (= 8 maravedis), monnaie d'argent qui va inonder le monde ancien comme le Nouveau Monde (Marichal, 2007) ; il n'est donc pas étonnant que le Quechua, comme l'Aymara ait utilisé pour désigner la monnaie, le mot employé pour l'argent métal ou proche de celui-ci (*qullqi* ou *qulli*) ; notons que l'expression « valer un Potosi » - coûter un Potosi - est encore employée en Espagne pour désigner un objet qui coûte très cher. Bien que plus éloignés des ressources minières de la Cordillère des Andes, les Guaranis ont procédé comme les Incas (*viru*). En Bambara, deux mots très proches coexistent – *wári* et *wárijɛ* ; le premier désigne la monnaie ; le second signifie littéralement « argent blanc », c'est-à-dire « argent métal », il peut également désigner « l'argent comptant » (Bailleul et al., 2011-2020 ; Bambara.org, 2010). Le Hawaïen, qui compte très peu – et de moins en moins - de locuteurs

TABLEAU II

Langue	monnaie	métal	locuteurs
aymara	qulli	qullqi	0,0020
bambara	wari	wárijɛ	0,0140
guarani	viru	viru	0,0050
hawaïen	kālā	kālā	0,0003
hébreu	keceph	keceph	0,0060
hmông	nyiaj	nyiaj	0,0070
lao	ngoen	ngoen	0,0300
malgache	voula	voulafoutsy	0,0250
mongol	möNZö	möNZö	0,0060
quechua	qullqi	qullqi	0,0025
thaï	ngein	ngein	0,0660

breton	arc'hant	arc'hant	0,0002
celte	arcanto	arcanto	
français	argent	argent	0,2760
gaélique	airgead	airgid	0,0170
gallois	arian	arian	0,0010
gaulois	arcanto	arcanto	
irlandais	airgead	airgid	0,0020
		total	0,4600

Tableau II – *Langues utilisant le même mot ou deux mots très proches pour désigner argent-monnaie et argent métal. Données extraites du Tableau I.*

(environ 2000 en 2007), fait partie des langues austronésiennes qui, sans doute à partir de Formose (actuelle Taïwan), à l'exception des aborigènes du continent australien, ont gagné toute la Polynésie, la Nouvelle-Calédonie (kanak), la Nouvelle-Zélande (maori), et même Madagascar dans l'Océan Indien (Blust, 2016) ; toutes ces langues ont évolué indépendamment les unes des autres et montrent de très grandes diversités ; à Hawaï, le mot *kālā*, qui désigne aussi bien le cash que l'argent métal, semble avoir été introduit récemment dans le vocabulaire puisqu'il serait une altération du mot *dollar* (Wiktionary, *kālā*). À Madagascar, la monnaie existait bien avant la colonisation française en 1883 mais elle était d'origine étrangère ; ainsi, au XVII^e siècle, c'est le *real* qui était utilisé, introduit par des marchands d'esclaves hollandais ; aux XVIII^e et XIX^e siècles, l'unité monétaire était l'*ariary* (de l'arabe *el rial*), monnaie espagnole qui correspondait à un poids de 27 grammes d'argent métal (Hébert, 1978 ; Akademia Malagasy, 2005 ; Ramiaramanana, com.pers.) ; il y avait donc un lien direct entre monnaie et argent métal ; celui-ci est traduit dans la langue vernaculaire, le malgache, qui désigne la monnaie par le mot *vula* et le métal par *vulafutsy* (le u se prononce ou) qui signifie littéralement « argent blanc brillant » (Ramiaramanana, com.pers.) ; après être passée par le *franc CFA* et le *franc Malgache*, la monnaie est revenue à l'*ariary* en 2005 (Wikipedia, *ariary*). En hébreu moderne comme en hébreu biblique, la monnaie et le métal sont désignés par le même terme qui est phonétiquement transcrit par *keceph* ; selon certaine source (emBible), *keceph* viendrait du verbe *kacaph* qui signifie « se languir » ou « désirer » et traduirait le souhait de l'homme de posséder ce qui est précieux. La Péninsule Indochinoise pratique également quelques langues qui présentent cette caractéristique ; écartons tout d'abord le vietnamien qui, tout comme le birman, le malais et le khmer, utilise actuellement deux mots distincts pour désigner le métal d'une part et le cash d'autre part - *bạc* et *tiền*, respectivement ; c'est une acquisition récente due à l'influence du chinois car, au 19^e siècle, monnaie se disait *bạc* en vietnamien, tout comme l'argent métal (N.Vidal, com. pers.) ; mais l'usage s'est répandu, depuis le milieu du 20^e siècle, d'utiliser le terme *tiền bạc* lorsqu'il s'agit de pièces de monnaie en argent, *tiền vàng* lorsqu'elles sont en or, et *tiền giấy* lorsque c'est du vulgaire papier ; en outre, *màu bạc* traduit la couleur argentée, *màu* signifiant précisément couleur ; en définitive, le Vietnamien fait donc partie de la majorité des idiomes qui disposent d'un mot spécifique pour chacune des deux notions. En revanche, le Lao et le Thaï, langues très voisines l'une de l'autre, même si elles s'écrivent différemment, utilisent des termes très voisins : *ngoen* et *ngein*, respectivement, dont l'origine n'a pu être déterminée (contrairement à de nombreux vocables de ces deux langues, ces mots paraissent n'être dérivés ni du sanscrit ni du pali). Le hmông, est parlé sous forme de différents

dialectes par des populations originaires de la Chine du Sud-Ouest mais qui se sont répandues au nord de l'actuel Vietnam et en Thaïlande ; l'origine de cette langue fait l'objet de controverses (Niederer, 2001-2002) ; le même mot – *nyiaj* – désigne l'argent métal et la monnaie, et signifie également « brillant » ou « neuf » ; ce mot, *nyiaj*, à la consonnance miaulante, explique le nom plus ou moins péjoratif – *Méo* ou *Miao* - qui est donné aux Hmôngs par les Vietnamiens en raison de leur parler qui évoque le langage des chats.

L'argent dans la langue française : un héritage celtique ?

Comme il a été dit d'emblée, le français se distingue parmi presque toutes les autres langues très répandues pour avoir adopté le même mot pour désigner l'argent métal et la monnaie. Bien sûr, à côté de très nombreux mots d'argot d'origines diverses (artiche, avoine, blé, braise, flouze, fric, grisbi, oseille, pépette, patates, pèze, pognon, thune, etc.) témoignant de l'intérêt qui est manifesté pour la chose, le terme « monnaie » et ses dérivés sont eux-mêmes employés couramment, mais généralement pour décrire une fraction d'une somme plus importante (« rendez- moi la monnaie » ou « il faut faire de la monnaie »), ou bien au contraire pour souligner des opérations d'envergure (« battre monnaie » ou bien « mener une politique monétaire hardie »). Quelle est donc l'origine de cette habitude linguistique qui revient à confondre dans le même mot les disponibilités financières et la richesse d'une part, et le métal qui servait en orfèvrerie et à frapper les pièces de monnaie les plus importantes (à part les pièces d'or, beaucoup moins usitées) ?

Cette même convergence est observée dans cinq langues régionales ; en breton, le même mot, *arc'hant*, sert aux deux usages ; en gaélique irlandais tout comme en *erse* (gaélique écossais), on trouve deux orthographes très voisines, *airgid* pour le métal et *aigead* pour la monnaie ; en gallois comme en gaulois (y compris l'arverne), un seul mot sert pour les deux acceptions : respectivement *arian* et *arcanto*. Toutes ces langues, autrefois très répandues, utilisent les mêmes racines grecques ou latines, *αργος* et *argentum* depuis que leurs locuteurs sont entrés dans la sphère commerciale gréco-latine ; en effet, avant cette époque, elles appartenaient de ce point de vue au monde germano-slave puisque l'argent métal se disait *silabur* (Kluge, 1891). Toutes ces langues ont un point commun : ce sont des langues celtiques. Et, effectivement, en celte, la monnaie comme le métal se disaient uniformément *arcanto*, comme en gaulois (Loth, 1919). Ainsi, la position linguistique de la langue française vis-à-vis de l'argent est-elle probablement un héritage celtique. Pourquoi les Celtes (mais ont-ils vraiment existé en tant que nation ?) eux-mêmes se sont-ils contentés d'un seul mot ? Il peut être imaginé que, bien qu'ayant eux-mêmes battu monnaie dès le 3ème siècle avant Jésus-Christ, ils n'ont jamais pu se débarrasser de l'emprise de « l'argent poids » qu'ils ont utilisé pendant des siècles pour troquer avec les Grecs et les Romains les produits de leurs pillages contre des biens plus utilitaires comme le bronze, le fer, la céramique et la nourriture. De ce point de vue, le mongol qui n'a lui aussi qu'un seul mot pour désigner monnaie et argent métal (*МӨНГӨ* en cyrillique, ou *mönzö*) peut également être l'héritier des habitudes de ses ancêtres qui ont conquis, et pillé, une grande partie de l'Eurasie.

Références -

Albarède, F. – Et l'argent devint monnaie. Manuscrit en cours de finalisation.

Ariary – Wikipedia. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Ariary>

Bailleul, Charles & Davidov, Artem & Erman, Anna & Maslinsky, Kirill & Méric, Jean-Jacques & Vydrin, Valentin, 2011-2020 - Bamadaba, Dictionnaire électronique bambara-français, avec un index français-bambara. <http://cormand.huma-num.fr/bamadaba.html>.

Bailly, A., 1901, Abrégé du dictionnaire grec-français, Hachette.

Bambara.org, 2010 - <http://www.bambara.org/lexique/lexicon/main.htm>

Bayat, F. & Aliyeva, M.E., 2008 – Eski Türkçe Sözlük (Vieux dictionnaire Turc). Yalin Yayıncılık, İstanbul.

Benoist-Méchin, J., 1954 – Mustapha Kemal ou la mort d'un Empire. Albin-Michel

Blust, R., 2016 - History of the Austronesian Languages. University of Hawaii at Manoa.

Cgb.fr., 2012 – Tétradrachme athénien représentant Athéna.jpg. Wikimedia commons.

Dirham – Wiktionnaire. <https://fr.wiktionary.org/wiki/dirham>

Drachme – Wiktionnaire. <https://fr.wiktionary.org/wiki/drachme>

Duden, K., 2013 – Orthographisches Wörterbuch der deutschen Sprache. Рипол Классик (Ripol Classic Publishing House), réédition du dictionnaire de 1880.

emBible - <https://emcity.com/bible/strong-biblique-hebreu-keceph-3701.html>

Emout, A. et Meiller, A., 1939 – Dictionnaire Étymologique de la langue latine. Histoire des mots. Librairie Klincksieck, Paris. (OCLC 79138165).

Favre, H., 1984 – Les Incas. Presses Universitaires de France, collection Que sais-je ? n°1504.

Fidda – Wiktionnaire. <https://fr.wiktionary.org/wiki/fidda>

Foucault, A., Raoult, J.F., Platevoet, B. et Cecca, F., 2020 – Dictionnaire de Géologie. Dunod éd., Paris, 416 p.

Gaffiot, F., 1934 - Dictionnaire latin français, Hachette, 1934.

Google Traduction - <https://translate.google.fr/?hl=fr>

Hadas-Lebel, M., 1992 - L'Hébreu : 3 000 ans d'histoire. Albin Michel, collection Présences du judaïsme.

Hébert, J.C., 1978 – Le système monétaire malgache des temps anciens. *In* : Tradition et dynamique sociale à Madagascar, Collection « IDERIC », 1978, 9(1), 191-274.

Kluge, F., 1891 – Etymological dictionary of the German language. Рипол Классик (Ripol Classic Publishing House), réédition 1991.

Krings, V., 2015 – La civilisation phénicienne et punique : manuel de recherche. Brill, Leyde, Pays-Bas.

Lavinsky, R.M., 2010 – Calcite-Silver-tmu01b.jpg. Wikimedia commons.

Loth, J., 1919 – Le gaulois Arcantodan : le nom de l'argent chez les Celtes. Revue des études anciennes, 21-4, 263-270.

Marichal, C., 2007 – La piastre ou le real de huit en Espagne et en Amérique : une monnaie universelle (XVI^e –XVIII^e siècles). European Journal of Social Sciences, XLV, 137, 107-121.

Morvan, M., 2021 - Dictionnaire étymologique de la langue basque. http://projetbabel.org/basque/basque_dictionnaire_etymologique_2021.pdf

Niederer, B., 2001-2002 – Le langue hmông. Amerindia, 26-27, 345-381.

Peust, C., 1999 – Akkadisches Glossar: etwa 1700 häufige Wörter des Babylonischen und Assyrischen in praktischer Anordnung enthaltend; nebst Angaben zur Etymologie. Peust & Gutschmidt.

Prata – Wiktionnaire. <https://en.wiktionary.org/wiki/prata>

Akademia Malagasy, 2005 – Rakibolana rakipahalalana, Antananarivo.

Vaxevanopoulos, M., Blichert-Toft, J., Davis, G. and Albarède, F., 2022. New findings of ancient Greek silver sources. Journal of Archaeological Sci. 137, 105474, 1-27.

Yildirim, Z.B., 2007 – L'introduction d'une nouvelle monnaie dans l'Empire Ottoman au XVII^e siècle d'après les registres de justice. *Revue européenne des sciences sociales*, 45 (137), 123-139.

Remerciements à :

Ali Aïrom, Erkan Aydar, Ramon Capdevila, Alexandra Capdevila Muntadas, Patrick del Duca, Tzilla Eshel, Ahmed Kanaani, Antoine Kornprobst, Han Xue, Massimo Modenese, Said Mourtada, Nguyen, Philippe Olivier, Seng Ouk, Ursula Pfaffenberger, Fabienne Ramiaramanana, Catherine Verniers, Nicolas Vidal, Philippe Vidal.